

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME DIXIÈME

---

1891

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

## COMMUNICATIONS

NOTE SUR UN GISEMENT DE SILEX TAILLÉS AU LIEU DE  
FONTCRÉTY, COMMUNE DE CLAVEISOLLES (RHONE)

PAR M. SAVOYE

A 2 kilomètres sud du mont Soubran en Beaujolais, à peu près à égale distance du sol de la Croix de Marchamp et du col du Rozier, sur le versant occidental de la montagne granitique de la Sablière se trouve une petite combe ou vallon appelé Fonteréty. La partie supérieure de ce vallon renferme une source abondante dont l'eau après être sorti d'un petit bassin triangulaire va grossir le ruisseau de Combignon, affluent de rive gauche de l'Azergues.

C'est autour de cette source qu'au mois de septembre dernier je fis la trouvaille de silex portant des traces indéniables du travail de l'homme : plan de frappe, conchoïde et esquilles de percussion, etc. Les pièces recueillies sont taillées sur une seule face et paraissent appartenir aux genres couteaux et grattoirs. Aucune pièce n'étant entière, il serait hasardé et de les classer et de les rattacher à une période. Une étude plus approfondie de ce gisement à laquelle j'ai l'intention de me livrer l'an prochain me permettra, sans doute, de donner des renseignements positifs.

La matière première employée est le silex ; quelques éclats ont conservé leur couleur naturelle mais la plupart sont cacholonnés profondément.

Il se tenait autrefois une vogue annuelle autour de cette fontaine solitaire ; éloignée d'au moins 7 kilomètres de tout village. Je n'ai pu recueillir aucune explication sur cette coutume bizarre au sujet de laquelle toute idée religieuse doit être écartée, le vallon de Fonteréty ne renfermant pas de croix et l'eau de la source ne possédant aucune de ces prétendues vertus miraculeuses attribuées par la crédulité populaire aux sources de Saint-Rigaud, à Monsols, et de la Vierge, à Avenas.

La coutume de se réunir sur les hauts lieux était, il y a seulement un demi-siècle, très répandue dans le Beaujolais. Pour n'en citer qu'un exemple je puis signaler la foire qui s'est tenue jusque vers 1830 au sommet du Saburin entre les communes d'Odenas et de Saint-Etienne-la-Varenne. Il est plausible de supposer que ces coutumes sont antérieures à l'établissement du christianisme et remontent peut-être à l'époque préhistorique.

## COMMUNICATIONS

**NOUVELLES OBSERVATIONS ANTHROPOMÉTRIQUES  
SUR LES LESGHIENS**

PAR M. ERNEST CHANTRE

J'ai décrit déjà ce groupe important du Caucase dans mes *Recherches anthropologiques au Caucase*, mais je n'avais fait des observations anthropométriques que sur huit individus de cette famille. Durant mon dernier voyage j'ai eu l'occasion de rencontrer un très grand nombre de ces Lesghiens qui descendent tous les jours davantage de leurs montagnes, et j'en ai profité pour compléter les renseignements encore si peu nombreux que l'on possède sur leurs caractères anthropométriques. A Elisabethpol j'ai mesuré onze individus de la tribu des Kazikoumouks et trois Avars. Ils sont portefaix, maçons ou agents de police.

**KAZIKOUMOUKS.** — Cette population, connue aussi sous le nom de *lake*, habite les défilés de la haute vallée du Koumouk-Koïssou (Grande rivière) dans le Daghestan central. D'après la tradition locale, elle aurait embrassé la religion mahométane de très bonne heure, et c'est elle qui, les armes à la main, aurait propagé cette religion dans le Daghestan. De là le nom de Kazikoumouk ou *Ghazi* qui signifie en arabe « combattant pour la foi ». Cette peuplade a été l'une des plus puissantes du Daghestan.

L'absence de terres labourables et de belles prairies les oblige à descendre aux approches de l'hiver dans les villes de Géorgie et